



Difficile d'aimer

Frère Yves Habert, couvent Saint Thomas d'Aquin à Lille

« *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.* » (Lc 6, 36)

Cet évangile est rude. Comment répondre à tant d'exigences ? Faut-il les trier, choisir un commandement et laisser tomber les autres ?

Par exemple : commencer par refiler notre vieux manteau à Emmaüs ou dresser un inventaire de nos ennemis et des gens qui nous énervent ? Ou alors, pour les intellectuels, lire les œuvres de Sénèque, le philosophe stoïcien et se forger un cœur capable de tout vivre sans trouble ?

Ces commandements sont durs à suivre. Nous ne savons pas tendre l'autre joue, courir pour rien ou donner notre tunique quand on a déjà donné sa chemise. Nous ne savons pas aimer autant qu'il faudrait.

Mais quand le Christ nous commande d'aimer, il nous indique notre difficulté. Il ne le fait pas pour nous enfoncer : « Le pauvre, il ne va pas y arriver... » Il nous indique notre difficulté pour nous montrer cet endroit précis où notre personne sera la plus sollicitée.

Nous sommes tous des mendiants d'amour et ne savons pas aimer. Nous devons d'abord accueillir l'amour, ce qui n'est pas de l'ordre du rendement.

La fécondité est l'ordre véritable de l'amour, une capacité à recevoir.

La difficulté à aimer, que ne gomme pas le Christ, fait donc de nous des nécessiteux et ouvre à une fécondité.

Il nous montre notre difficulté parce qu'il nous prend au sérieux et veut aimer en nous.

Dimanche dans la ville dominicains@retraitedanslaville.org